La section d'Ouchy

Section organisatrice de l'Inter 2005

Regard sur l'histoire

1885 : Ouchy, c'est la douceur des saisons lémaniques, le calme d'un village qui abrite encore de nombreux pêcheurs et bateliers. Ouchy n'a certes plus son cimetière, mais a gardé un peu de l'aspect de la bourgade importante qu'était Rive – ancien nom d'Ouchy – où l'évêque de Lausanne construisit un château, dont il reste le donjon, malheureusement mutilé. Ouchy, ce n'est pas encore l'ambiance d'une station d'étrangers, ni celle d'un port de plaisance, mais sans doute, déjà, la torpeur d'un quartier périphérique de la grande ville, qui ne comptait guère plus de 35'000 habitants à cette époque.

En cette année là, on est de plus en plus nombreux à rejoindre Ouchy, à goûter aux joies de la baignade, à s'embarquer sur de grands et petits bateaux. Hélas, cette situation, aussi réjouissante puisse-t-elle être, n'en comporte pas moins certains périls : le naufrage, la noyade. Et, sur les deux rives du Léman, les gens du lac, peut-être mieux que tout le monde, savent ce que cela signifie. Qui dit naufrage pense sauvetage. Il est donc temps, autour de ce lac merveilleux, que les sauveteurs s'organisent, et nombreux sont ceux que la question préoccupe depuis longtemps. La société de sauvetage n'est donc pas née de circonstances fortuites.

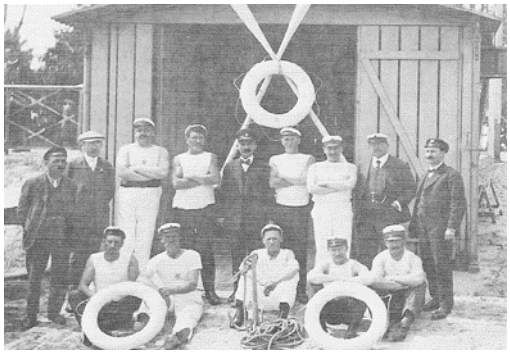
Tous les liens sont établis, il est temps de nouer la gerbe : objectif simple et ambitieux : favoriser avec efficacité l'œuvre du sauvetage. Des contacts s'établissent entre le Colonel William Hubert, de Genève, premier président du Comité central, et Fédor de Crausaz, à Lausanne, principal créateur d'une section de sauvetage à Ouchy. Des échanges de correspondance, vraisemblablement des réunions aussi, caractérisent le prologue de cette fondation. Ainsi naît en cette fin d'année 1885 cette belle et remarquable section d'Ouchy, qui se prépare aujourd'hui à célébrer ses cent vingt ans.

Le trame des événements

Fédor de Crausaz s'exprime :
- Le bateau doit être en bois, et devrait contenir de vingt-cinq à trente personnes, équipage compris, et être muni de caisses à air et de soupapes.

- Coût estimé: de fr. 2'000.- à 3'000.-

- Les finances de réception ont de la peine à rentrer…



Le premier hangar en 1901

On peut se faire une idée de ce que représentait le sauvetage il y a bien longtemps, au début du siècle passé, en relisant le texte, à la fois merveilleux et mystique, offert par Emile Gardaz à la section d'Ouchy, et publié en guise de préambule dans la plaquette du centenaire en 1995. Une image combien attachante, c'est le mot : "les bûcherons du lac".

Le premier canot

Oser l'avenir

Chaque année apporte de profondes modifications à ce qui était, et au train où vont les choses, on peut se demander ce qu'il en sera demain. Ce qui importe, c'est de s'adapter ! Pour l'heure, le sauvetage n'est pas en retard. Il a su s'adapter. Il saura encore le faire !

Après avoir bichonné notre vedette "Etoile du Léman II" pendant plus de cinquante ans, celle-ci commençait à donner des signes de fatigue, c'est pourquoi, dès 1992, le Comité décida de nommer une commission pour l'achat d'une nouvelle vedette. Elle sera construite au chantier naval "Décision" à Morges. Elle mesure 11 mètres de long et 3,50 mètres de large, et est équipée de deux moteurs "Volvo" de 230 chevaux chacun. Elle est insubmersible, même accidentée. Sa mise à l'eau a été effectuée le 28 septembre 1996.

Etoile du Léman IV

Le sauvetage d'Ouchy, fort de l'exemple des anciens, saura poursuivre le chemin tracé, unique, parce qu'animé de l'esprit exemplaire des équipiers : anonymat, bénévolat et courage.
Alors qu'au port, sur la rive, immobilisés par l'angoisse, le retour du sauvetage est impatiemment attendu, les équipiers, modestes, savent qu'ils ne recevront pour toute récompense que la gratitude de ceux qu'ils ont secourus.

Maxime Jaquier, Vice-Président